



Conseil économique et social

Session de fond de 2013

Débat général du segment de haut niveau

General debate of the high-level segment

Genève, le 3 juillet 2013

Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Il est grand temps que la science, la technologie et l'innovation ainsi que le potentiel de la culture pour la transformation du développement fassent leur entrée dans le débat de haut niveau de l'ECOSOC.

Cela fait des décennies que l'on reconnaît, en Suisse comme dans d'autres pays développés, le rôle de moteur économique et social que jouent les progrès de la science, les évolutions technologiques ainsi que l'innovation. Il devient par ailleurs évident qu'investir dans l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation est crucial pour le développement économique, social et culturel de tout pays.

Néanmoins, le monde a profondément changé. Les défis mondiaux ainsi que les nouveaux risques économiques, environnementaux et sociétaux remettent en question nombre de nos hypothèses traditionnelles ainsi que notre façon de fonctionner. Le modèle de développement qui est actuellement le nôtre n'est pas durable. Le grand défi qui se pose aujourd'hui est le suivant: comment garantir le bien-être social et la prospérité de tous de manière durable ?

La Suisse travaille activement à la définition du programme pour l'après-2015, sur lequel se fondera la communauté internationale pour trouver des voies de développement plus durables.

Pour faire face aux problèmes de portée mondiale tels que le changement climatique, la faim, l'insécurité alimentaire, la rareté des ressources en eau, la pauvreté et les inégalités croissantes, nous devons repenser notre façon d'aborder le développement. Nous devons trouver des alternatives et des solutions durables, qui fonctionnent dans un monde globalisé, complexe et interdépendant. Les innovations scientifiques, technologiques, sociales et politiques sont des éléments clés du processus de transformation mondial vers un développement plus durable et plus inclusif.

Nous devons mobiliser les ressources intellectuelles, créatives et culturelles du monde entier grâce à des partenariats et à des alliances. Nous devons promouvoir la coopération interdisciplinaire, intersectorielle et transfrontalière afin d'obtenir de nouvelles connaissances nous permettant de faire évoluer les technologies et de trouver des solutions intégrées aux défis du développement. A cet égard, la mise en œuvre du programme pour l'après-2015, sur lequel se fondera la communauté internationale pour trouver des voies de développement plus durables, devra s'appuyer sur des partenariats entre gouvernements, organisations internationales, acteurs du secteur privé, fondations privées, société civile et membres de la communauté scientifique.

La Suisse, avec ses centres de recherche hautement performants, sa capacité d'innovation et son attachement à la diversité culturelle, tient à contribuer pleinement à ce processus. Nous pouvons nous appuyer, par exemple, sur notre soutien de longue date au Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI), qui s'inscrit dans notre engagement multilatéral, ainsi qu'aux programmes de partenariat en matière de recherche avec des pays émergents et des pays en développement. En réponse aux défis mondiaux, la Suisse a récemment lancé un nouveau programme de recherche interdisciplinaire et basé sur des partenariats. Ce dernier, un projet commun à la Direction du développement et de la coopération suisse et au Fonds national suisse de la recherche scientifique, vise à résoudre les problèmes mondiaux et à sécuriser les biens publics mondiaux dans les pays en développement dans le cadre du développement durable mondial. Afin d'atteindre ces objectifs, des chercheurs de Suisse, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine joindront leurs efforts sur

des problématiques clés, telles que les conflits, l'emploi, la sécurité alimentaire, les écosystèmes et la santé publique. Les partenariats de recherche à l'échelle mondiale constituent un moyen efficace de générer des résultats en matière de développement, de concevoir des solutions aux problèmes mondiaux qui soient appropriées en fonction des différents contextes des pays en développement, et de renforcer les compétences scientifiques et technologiques en Suisse comme à l'étranger. En outre, cette coopération encourage et enrichit les échanges interculturels et contribue à une meilleure compréhension du point de vue social et culturel.

Le monde a besoin d'efforts coordonnés et concertés pour promouvoir la science, la technologie et les systèmes novateurs ainsi que les capacités nécessaires au développement durable. A cette fin, des politiques cohérentes doivent être adoptées dans les domaines de l'éducation, de la science et de l'innovation, et un environnement institutionnel propice au travail scientifique, à la recherche et à l'innovation doit être créé. Les inégalités entre les pays et les régions dans ces domaines sont encore marquées. Les pays en développement sont souvent confrontés à un double défi : il leur faut, d'une part, améliorer l'accès à une formation de qualité et, d'autre part, créer les ressources humaines nécessaires au développement de la science et de la technologie, en renforçant l'enseignement supérieur et les capacités de recherche, et en mettant en place des conditions propices, les financements et les infrastructures nécessaires.

C'est pourquoi la Suisse encourage résolument le système opérationnel des Nations Unies ainsi que d'autres organisations internationales, dont les banques multilatérales de développement, à promouvoir la science, la technologie, l'innovation et la culture, qui sont des catalyseurs et des moteurs du développement durable mondial. Elle les encourage également à investir dans les capacités de recherche, l'enseignement supérieur et la culture, et à soutenir la science, la technologie et les systèmes novateurs dans les pays en développement, car ces domaines représentent des moyens de réaliser la transformation sociétale nécessaire, pour le bien de l'humanité tout entière.

Je vous remercie de votre attention.

Mister Chairman,

Excellencies,

Ladies and gentlemen,

It is very timely that science, technology and innovation, and the potential of culture for transforming development have been put on the agenda of the ECOSOC High-level Segment.

Scientific progress, technological change and innovation have been recognized for decades as important drivers of economic performance and social well being in Switzerland and other developed countries. It is becoming clear that investment in higher education, research and innovation are critical for the economic, social and cultural development of any country.

However, the world has drastically changed. Global challenges and unprecedented economic, environmental and societal risks defy many of our traditional assumptions and way of functioning. Our current model of development is not sustainable. The fundamental challenge we face today is: How can societal well-being and prosperity for all be achieved in a sustainable way?

Switzerland is actively engaged in shaping the post-2015 agenda that will orient the international community towards more sustainable development pathways.

To cope with global problems such as climate change, hunger and food insecurity, scarcity of water, poverty and increasing inequalities we need new ways of thinking about development. We have to find alternatives and viable solutions that work in a globalized, complex and interdependent world. Relevant science and technological, social and political innovations are key elements for a global transformation process towards more sustainable and inclusive development.

We need to mobilize intellectual, creative and cultural resources— worldwide - through partnerships and alliances. We need to cooperate across academic disciplines, sectors and borders in order to create new knowledge to adapt technologies and find integrated solutions to development challenges. In this regard, the implementation of the post-2015 agenda, which will orient the international community towards more sustainable development pathways, will

require partnerships between governments, international organizations, the private sector, private foundations, civil society and the scientific community.

Switzerland, with its high-performing research competence centers, capacity for innovation and attachment to cultural diversity, is committed to contribute to this process. We can build, for example, on our longstanding support to the Consultative Group on International Agricultural Research (CGIAR) as part of our multilateral engagement and to research partnership programs with and in emerging and developing countries. In response to global challenges, Switzerland has recently launched a new interdisciplinary, partnership-based research program. The program – a joint endeavor of the Swiss Agency for Development and Cooperation and the Swiss National Science Foundation – aims at solving global problems and securing global public goods in developing countries within the framework of global sustainable development. To achieve these goals, researchers from Switzerland, Africa, Asia and Latin America will jointly work on critical issues such as social conflicts, employment, food security, ecosystems and public health. Global research partnerships are an effective way for generating development-relevant results, elaborating adequate, context-specific solutions to global problems in developing countries and strengthening scientific and technological competencies in Switzerland and abroad. Furthermore, these collaborations draw on and nurture intercultural exchange and contribute to a better social and cultural understanding.

The world needs coordinated and concerted efforts to enhance science, technology and innovation systems as well as the necessary capacities for sustainable development. This assumes coherent policies in the field of education, science and innovation as well as a favorable institutional environment for science, research and innovation to flourish. The disparities in science, technology and innovation between countries and regions are still considerable. Developing countries are often confronted with a two-fold challenge: Increasing access to quality education and, at the same time, producing the necessary human resources in science and technology by strengthening tertiary education and scientific research capacity as well as providing the necessary funding, infrastructure and conditions.

Switzerland therefore strongly encourages the UN operational system, together with other international organizations including the Multilateral Development Banks, not only to promote science, technology, innovation and culture as enablers and drivers for global sustainable development, but to invest in research capacity, higher education and culture, and to support

science, technology and innovation systems in developing countries as a means for achieving the necessary societal transformation for the benefit of all.

Thank you for your attention.

Mission permanente de la Suisse auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève
Permanent Mission of Switzerland to the United Nations Office and to the other International Organizations in Geneva

Rue de Varembé 9-11, CP 194, 1211 Genève 20
Tél. +41 (0)22 749 24 24, Fax +41 (0)22 749 24 37, www.dfae.admin.ch/geneve